



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

**La Vie, Et Miracles Admirables De S. Noitbvrge Fille de  
Pepin Heristal, & de S. Plectrvde Noble Tige des  
Serenissimes Maisons de Lorraine & de Bauieres**

**Cologne, 1642**

Chap. XI. Des Miracles arriués à la mort de S. Noitburge.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-44944**

ame en innocence & vostre corps en chasteté, ô quel rigoureux iugement subirez vous? & qu'elle horreur à vostre mort, si vous ne retirez promptemēt le pas pour vous mettre à labri de la penitence: & à l'imitatiō de ces virges vous rāges sou la drapeau blāc de la chasterē.

CHAP. XI.

*Des Miracles arrivés à la mort de  
S. Noitburge.*

**L**Amaies miracles ne se fait à la mort d'aucū ou apres son decés qu'il ne soit toujours vne marque infallible de sa sainteté, & vne assurence certaine de ses merites, Dieu voulant honorer par telles merueilles ceux qui se sōt signalés & rendus plus recommandables en quelque vertu. Ainsi vne estoille parut sur le monastere ou S. Thomas estoit, lors qu'il rendit son ame à Dieu, le mesme se lit de S. Nicolas Tolentin, cōme aussi de S. Catherine de Suede sur le S. corps de qui vne estoille se fit voir de tous les assistans iusque à ce qu'il fut inhumé, Ainsi  
l'ame:

l'ame de S. Angelbert Archeuesque de  
Cologne fut veue portee au Ciel par les  
Ange, pareillement celle de S. Martin,  
de Saint Paul premier Eremite, de S.  
Germain Euesque de Capoue & autres,  
ainsi les sacrees despouilles des saintes  
Verene & Binniue sœurs & cōpagnes  
de S. Ursule, furent descouuertes par des  
feux qui parurent souuent sur le lieu ou  
les Saintes Vierges repositoient, & ces  
feux furent veus plusieurs fois par les  
Venerables Quirillus & Clematius,  
ce furent eux qui ietterent les pre-  
miers fondements de l'Auguste & saint  
Temple des Saintes Ursule & ses Com-  
pagnes, ou ils firent grauer en mar-  
bre ces mots, Si quelqu'un est si osé  
que d'enseuelir autres corps que de  
Vierges en ceste terre sainte & auguste  
Temple, ou tant de Vierges ont espan-  
chez leur sang pour l'amour de Iesus  
Christ leurs espoux, qu'ils sçachent que  
sa temerité sera griefuement chastiee par  
les feux eternels de l'enfer, parolles qui  
ont fait que iusques aujour d'huy, nul n'a

esté enterré en ce S. Temple. Ainsi les reliques de S. Florine encor vne des onze mille Vierges furent manifestees par quantité de lumieres qu'on voyoit de fois à autre sur le lieu ou ces sacrees despouilles reposoient. Ainsi 4 flâbeaux miraculeusement allumez paroissoient, en la place d'ou on auoit tiré le corps virginal de S. Cordule, ou est auiourd'huy l'Eglise de S. Iean à Cologne qui fut bastie pour lors en l'honneur de cette Saincte l'an 1327. Et ainsi S. Noitburge fut canonizée tost apres sō trespas, & declaree biē heureuse par deux flambeaux que les Anges allumerent l'vn à la teste l'autre au pied du corps de nostre Saincte, nouvellement decedee. Voicy ce que Surius en rapporte en la vie de S. Noidburge. Iesus Christ honora le decés de S. Noidburge par vn tresinsigne miracle faisant paroistre vn flambeau allumé à la teste de son sainct corps, & vn autre à ses pieds, voulant peut estre faire cōnoistre par là combien cette saincte auoit eu l'esprit esclairé, & la volonté enflammee.

en l'amour de son Dieu. Or ce miracle estant diuulgé, tout le monde accourut pour voir ce qui en estoit. Sainte Plectrude y vient encor avec toute sa cour, & voyant d'un costé le corps mort de Noitburge, & de l'autre le miracle, de ces flambeaux diuinement allumés, elle fut touchée de douleurs & de ioye tout ensemble. Elle regardoit sa fille morte son vniue support; Quel douleur! mais quelle ioye à la veue des flambeaux que le Ciel auoit allumé auprès de ce saint corps? que fera elle? elle pleure de ioye & de tristesse tout ensemble. Or ce miracle des flambeaux donnant tant d'admiration & de deuotion au peuple de Cologne, que du depuis les Colonois honorerent la memoire de S. Noitburge, vueillants, priants continuellement auprès du sepulchre ou reposit son saint corps, aussi en tiroient ils de grande assistance & soulagemens en leurs necessitez spirituelles & temporelles; & pour reconnoissance de ses biens ils allumoient quantité de cier-

ges autour du S. Sepulchre & y laissoient  
autres marques de leur pieté & deuotion.  
C'est ce qu'en dit Surius & autres.  
Mais comme les coustumes plus saintes  
sont ordinairement celles qui se conseruent  
le moins, voir qui s'aneantissent le plus tost,  
aussi est il arriué que la deuotion de nos  
Ancestres à honorer S. Noidburge par veilles,  
vœux, prieres, cierges, offrandes & autre  
sorte de pieté n'est pas seulement venue  
iusq; à nous que mesme la plus part du  
peuple de Cologne ignore s'il y a vne  
sainte au Ciel qui se nomme Noidburge,  
& ce mespris ou oubly, seroit il point  
la cause pourquoy Dieu a permis que  
les sacrees reliques de cette Sainte ayent  
esté trasportees au mōt S. Beat pres  
Couelance au Monastere des Venerables  
Peres Chartreux. Ce ne seroit pas la  
premiere fois que pareille chose seroit  
arriuee. Ludolphus surnommé Assis assure  
que l'an de nostre Seigneur mille trois  
cens trois, Saint Autor apparut à la  
Princesse Gertrude de Brun-

Brunsvich qui auoit dessein de fonder vn Monastere de Religieuses, & bastir vne Eglise en ses terres à l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, & luy dit, ie me nōme Autor autrefois Archeuesque de Treues, mō ame est biēheureuse au Ciel, mais mon corps n'est pas tenu à Treue en l'hōneur qu'il deuroit estre, nul Prophete n'est honoré en son pays. C'est poutquoy ie veux, Dieu le permettant ainsi que tu le face trāsporter au lieu ou tu'as proietté de bastir vne Eglise à Dieu. La bonne Princesse estonnee de ceste vision, respondit ce qu'autrefois Abacuc à l'Ange. Je ne scay point ou est Treue, beaucoup moins les moyens d'executer ceste entreprise si difficile, à quoy repartit la sainct, aye bon courage, celuy qui conduisit les Mages à sa creche, c'est luy mesme qui te mōstrera le chemin à Treue, & fera reussir ton entreprise, arriuee que tu seras en la ville tu iras au monastere des Religieux de S. Benoist, ou tu treuueras grand nombre:

bre de tombeaux ou plusieurs corps  
Saints reposent, entre autres tu en ver-  
ras vn plus grand & plus hautement es-  
leué du costé de Septentrion, c'est là que  
mon corps fut mis avec peu d'honneur  
au temps d'une persecution esleuee con-  
tre l'Eglise, du depuis la negligence des  
Successeurs a esté si grande que mesme  
on ignore mon nom en ce pays. Va donc  
en assurance, & transporte de là mon  
corps en l'Eglise que tu bastiras, afin que  
deormais il soit honoré & mis en gloi-  
re. Ce discours assura la Princesse, si n'en  
vient elle pas à l'execution que premie-  
rement elle n'eut communiqué le tout à  
personne de creance, qui luy conseillerét  
tous d'obeyr au cōmandemēt du Saint.  
Elle se met donc en chemin accompa-  
gnee de grand nōbre de personnes fort  
affidees & affectiōnees à son seruice. Les  
voyla tous à Treues, ou apres auoir pris  
vn peu de repos, elle & sa compagnie se  
transporterent au Monastere sudit, les  
Religieux la receurent avec honneur, &  
luy

luy firent voir tout ce qu'il y auoit de plus pretieux en l'Eglise, entre autre le sepulchre qui estoit le plus eminent, ou ils dirent que plusieurs corps saincts auoient esté mis du temps de la persecution, le temps s'escoule cependant, & l'heure du disner arrive, les Religieux s'assemblent au son du timbre & permettent à Gertrude de demeurer en l'Eglise pour y faire ses deuotions, ainsi qu'elle disoit, la voyla seule avec ses gés qui à l'instant ouurent ce monument, treuent le corps de S. Autor, & quant & luy les Reliques des SS. Apostres Barthelemy, & Thadee, de S. Co'me, de quelques compagnons de S. Maurice, & celles de S. Florine Vierge, elles les ramassa toutes, & les fit charger promptement sur les montures qui estoient apprestees à ce subiect. Chargee donc de ces sainctes despouilles elle s'enfuit à grands pas avec ses gens, & desia estoit elle bien aduancee au parauant que les Religieux s'apperceussent de leur perte

perte

perte. Pédant le voyage de ceste deuote  
 Princesse. Quantité de miracles se firent  
 en tous les lieux ou ces sacrees Reliques  
 reposerent, elle arriue enfin en certain  
 lieu pas beaucoup esloigné de Brunsvich,  
 lieu inculte, sterile, & chargé d'es-  
 pines, & de halliers, à les cheuaux s'ar-  
 resterent tout court, & la charge qui e-  
 stoit auparauant fort legere, deuiet si  
 pesante qu'il ny eut aucun moyen d'aller  
 plus outre, d'ou Gertrude & sa compa-  
 gnie prindrent augure que les Saints,  
 dont ils portoient les Reliques, auoient  
 choisy cette place pour le Monastere &  
 l'Eglise, que la Princesse auoit intention  
 de bastir, surce elle fait promptement  
 defricher ce lieu, & y bastir vn Mona-  
 stere de filles sous la regle de S. Benoist  
 avec vne Eglise tresmagnifique, fondant  
 le tout de reuenues tresriches. L'Eglise  
 acheuee les Saints corps y furent col-  
 loquez avec grande pompe & hon-  
 neur. Dieu veut qu'on honnore les  
 Reliques de ses bons seruiteurs. Vn au-  
 tre

tre exemple tiré de Cologne l'an de nostre Seigneur 1286. le 2. Iuillet. Les reliques de S. Odile vne des compagnes de S. Ursule furent transportees de cette ville en celle de Huy au Monastere des Religieux qu'on nomme vulgairement les Croisiers. Volcyle, faict, Frere lean Deppe cōuers de saincte vie au conuent des Reuerends PP. Croisiers de Paris, estant en Oraison Saincte Odile luy apparut & luy dit, leués vous mon frere, & allés à Cologne, ou vous trouueres mō corps pres de S. Gereon dans le iardin d'vn citoyē nōmé Arnoulphe, il est soub vn poyrier dedās vn monumēt de marbre, faites le porter à Huy au premier & principal monastere de vostre Ordre. Le bon frere Conuers recite tout ce que dessus à sō Superieur, de qui apres auoir receu la benediction il vient à Cologne, communiqua sa vision à Sifredus lors Archeuesque qui fit promptemēt fouir au lieu designé, & y ayant récontré le S. corps il l'eleua & le mit dans vne chasse  
de

de bois assés magnifique, ce pendant pour le temps & quelque iours apres, le bon frere Iean Deppe le couduisoit à Huy au Monastere de son Ordre, ou il se voit au iourd'huy dās vne challe d'argent, enrichie d'orpheuerie tresrare, & de pierreries pretieuses, & est hōnoré de tous, non sans que plusieurs ressentent les effets miraculeux que la Sainte fait iournallemēt à ceux qui luy sont deuors, & la reclament en leurs necessitez. Je pourroys apporter plusieurs autres exemples à ce subiet, mais ces deux suffirōt pour vous mōstrer que possible S. Noideburge à voulu estre portee au mont S. Beat pour y estre plus honoree qu'elle n'estoit à Cologne. Je ne suis point marri que ces saints Religieux iouyssent d'un si pretieux thresor, mais ie suis extremement desplaisant, qu'une si grande sainte, née, nourrie, & sanctifiée à Cologne, ne reçoivent pas les honneurs de ses Compatriots, tels que ses merites le demandent, & à quoy les miracles signalés, qu'elle

qu'elle a fait enuers leurs deuanciers les obligent. Ne permettez pas, Messieurs de Cologne que le reproche vous soit fait, d'auoir mis en oubly celle de qui vous auez receu tant de faueurs en voz ancestres. Vostre pietè se fait voir tous les iours, au cultre des sacrées despouilles d'vn nōbre quasi sās nōbre de saincts & de saintes qui honorēt vostre ville, & S. Noitburge seule qui est fille, Princesse & sainte de Cologne, ne treuera pas vn petit coing en voz deuotions ? faiçtes Messieurs, faiçtes reuiure le culte & l'honneur que vos Maieurs luy ont rendus, & que la chapelle qui porte son nom, ou restent encor quelques siennes Reliques, que le lieu ou son corps saint a reposé pour la premiere fois, & ou tāt de miracles signalés se sont faiçts à son inuocatiō soit remis, sinon en pareil hōneur que du temps de vos deuanciers, du moins, qu'il y ait quelque forme d'Eglise ou d'Oratoire, ce qu'estant vous verrez asseurement, qu'à mesure que

E

VOUS

vous renouuellerez vostre deuotion en son endroit Dieu fera de rechef miracle, enuers vous, par les prieres & intercessions de S. Noitburge. Qui ne manquera point de vous faire ressentir, & aux vostres les effets du pouuoir quelle s'est acquise aupres de Dieu par ses merites & sainte vie.

CHAP. XII.

*Vn mort resuscité à l'ombre du corps sacré de S. Noitburge.*

**D**ieu ne fait pas tousiours miracles ni indifferemment à l'intercession des Saints, mais tantost il en fait par l'entremise de l'un, & tantost par la priere de l'autre, c'est la remarque de S. Augustin, Epistre 137. De mesme il guerit miraculeusement d'une maladie, & non pas d'une autre pour honorer ce saint & non pas cettuy là. S. Paulle dit en la 1. aux Corinth. 12. Dieu at il donné à tous la puissance de guerir toutes maladies? Non. Ainsi S. Apolline guerit la rage

ge